

Le maître Senzaki posait souvent cette question :

- Quand vous entendez un chien aboyer, pensez-vous que c'est votre chien ?

La question est intéressante car si vous pensez qu'il s'agit de votre chien, aussitôt vous vous lancez à travers champs, vous allez à droite et à gauche en suivant le son et toutes les associations qu'il provoque ... Votre esprit est agité et les sons et les formes vous dirigent. Vous êtes soumis à l'aboiement. Par contre, quand vous vous tenez calmement dans le silence, vous soumettez à votre merci, cet aboiement qui est votre propre aboiement.

ROBERT AITKEN

Extrait de « Le Courrier du Livre »